

Villa Dubochet: dans les coulisses d'une rénovation exemplaire



Classée au patrimoine comme l'ensemble du quartier, la villa Dubochet n° 19 possède un charme très particulier qui la distingue des autres demeures.

CLARENS

Dans un cadre idyllique le long des quais de Clarens, les 21 villas de maître du XIXe constituent un ensemble remarquable de demeures désormais classées au patrimoine. Ce périmètre clos, très discret, semble parfois infranchissable, tel un lieu magique qui pourrait emmener le promeneur dans un autre temps. *Le Régional* a pu entrer dans une des propriétés qui vient d'être entièrement rénovée et aménagée. **Viste guidée.**

Magaly Mavilla

Nous voilà au 19e siècle. Sur l'initiative de l'industriel Vincent Dubochet (1796-1877), l'ensemble des 21 villas éponymes a été construit dans les

années 1870 pour répondre au développement d'un tourisme de prestige au bord du lac Léman et sur la Riviera en particulier. L'aristocratie et les écrivains, Lord Byron puis Nabokov, notamment, sont séduits par le climat et le romantisme d'un paysage extraordinaire. En hiver, sous l'impulsion des Anglais, le ski devient à la mode dans les Alpes vaudoises et valaisannes. C'est la naissance des grands hôtels et des prestigieuses écoles internationales qui font toujours la réputation de Montreux et des stations alentours.

Un ensemble remarquable

Comme pour le château des Crêtes, sur les hauteurs de Clarens, Vincent Dubochet confie la conception du projet à l'ingénieur Alphonse Alphand, directeur des Travaux de Paris. On doit à ce paysagiste de renom la plupart des parcs publics parisiens sous le Second Empire et plusieurs traités sur l'art des jardins. Quant aux plans des villas de la Cité Dubochet, ils sont l'œuvre d'un des principaux collaborateurs d'Alphand, l'architecte Émile Hochereau. L'exécution du projet et

la direction du chantier sont assurées par l'architecte veveysan Louis Maillard (1838-1923), qui mène l'opération en un temps record: en deux ans seulement, le tout est achevé, plantations et quais compris.

Des villas de caractère

Chaque villa est fortement personnalisée et ne ressemble à aucune autre. De style éclectique typique de la seconde moitié du XIXe siècle, elles ont un air de famille et des détails architecturaux qui se retrouvent d'un bâtiment à l'autre, comme un thème décliné dans ses diverses variations. Progressivement, les villas ont été rachetées, transformées avec plus ou moins de bonheur. La prise de conscience de la valeur de cet ensemble fut la démolition, vers 1970, de la villa No 18 et son remplacement par un bâtiment anachronique. L'ensemble a été classé en 1979 et mis sous protection en tant que patrimoine historique. La restauration de ces demeures est désormais placée sous contrôle du Service immeubles, patrimoine et logistique (SIPaL) et suivie à

chaque fois par des experts désignés.

La Villa Dubochet No 19

La rénovation de la Villa Dubochet No 19 est un travail exemplaire qui allie respect du patrimoine, architecture et confort contemporains. Un projet mené par trois bureaux spécialisés et surtout passionnés chacun dans son domaine: l'atelier Adeli Interior Architecture & Partners pour l'architecture d'intérieur, l'Atelier d'architecture Mikulas pour la restauration architecturale et Calonder Landscape Architecture pour la restauration des jardins. La villa étant protégée, l'agrandissement n'a pu être réalisé qu'au niveau du soubassement, pour préserver l'identité architecturale de l'édifice dont les façades, toitures, ouvertures et balcons ont été restaurés de manière scrupuleuse selon le projet d'origine.

Des défis d'horloger

L'agrandissement a posé des défis très importants, à la fois en termes esthétiques, structurels et fonctionnels. «Le bâtiment ayant subi des transfor-



La pièce à vivre, sobre et élégante.

mations qui ont dégradé son aspect d'origine, le projet a débuté par une lecture critique des éléments ajoutés ou transformés», explique l'architecte, Tomas Mikulas.

Ainsi, il fut décidé de supprimer les gros balcons en béton, lourds et disgracieux, qui avaient été ajoutés à la façade sud. De même pour les boîtes en maçonnerie de l'entrée ou de la bibliothèque sud-est, qui avaient remplacé la gracieuse pergola du projet d'origine. «Par chance, les plans du projet d'origine, magnifiquement dessinés au crayon et à l'aquarelle en 1874, ont été conservés et ont pu servir de guide pour le projet de restauration, se réjouit l'architecte. Ils ont permis de procéder à la restitution, par exemple, des quatre massifs de cheminées qui marquent fortement le caractère de cette villa par rapport aux autres demeures du site. De même, les quatre petits balcons en bois de la façade sud ont ainsi pu être

reconstruits à l'identique, ainsi que le porche d'entrée ou la pergola sud.»

Création des intérieurs

L'architecture d'intérieur a été conçue et réalisée par l'architecte d'intérieur Siavosh Adeli, lauréat des prestigieux European Property Awards 2017-2018, en réponse à une demande exigeante des propriétaires concernant le confort et l'équipement de la villa. L'extension a permis d'offrir deux belles pièces supplémentaires, en plus des chambres aménagées au deuxième étage. Le rez supérieur est constitué des espaces de jour: salon, cuisine, salle à manger et d'un bureau. La pièce entièrement vitrée ajoutée sous la pergola constitue une extension de l'espace cuisine et coin à manger.

Le premier étage est entièrement consacré à la suite parentale, avec une salle de bain très ouverte sur la chambre et la vue sur le lac, un vaste



Les combles ont été aménagés en atelier de peinture.

dressing, un espace maquillage et une deuxième pièce de travail. Les combles ont été dévolus à un atelier de peinture pour la maîtresse de maison, alors que le sous-sol enter-

Les extérieurs

«Quand nous disons qu'un jardin doit conserver l'aspect de la nature, il ne faut pas croire qu'il s'agit d'une copie exacte des choses qui nous entourent. Un jardin est une œuvre d'art», écrivait Alphonse Alphand dans un de ses célèbres ouvrages. Le jardin a donc été restauré en accord avec la charte qui sert de guide pour le réaménagement des espaces extérieurs des propriétés. «Le concept reste simple et élégant et se focalise sur la grande échelle du contexte paysager, explique Augusto Calonder, architecte paysagiste. La vue du lac et des Alpes est primordiale et, pour cette raison, le premier plan au sud reste relativement dégagé et sans distractions végétales superflues. Les grands arbres existants, cependant, constituent un lien harmonieux avec les essences voisines.» Les grilles de la propriété ont été scrupuleusement restaurées pour conserver ce charme romantique unique que la Riviera a développé au début du siècle passé.

Ces 21 villas ont été construites dans les années 1870 pour répondre au développement d'un tourisme de prestige sur la Riviera.

ré contient des zones de service et d'agrément telles que la cave à vin, une salle de cinéma High Tech et des rangements. Au rez inférieur se trouve un ensemble très complet de jacuzzi, bain turc et autres équipements de délasserment.



Une exigence des monuments historiques: la couleur d'origine de l'escalier a dû être maintenue.



Les aménagements wellness constituent un des espaces très réussis. Figurant dans la nouvelle partie, il a pu être conçu dans un esprit très contemporain.